



# LES CONCERTS

## BRODSKY LOD

**MUSIQUE** KRIS DEFOORT  
**AVEC** DIRK ROOFTHOFT

**JEU 21 + VEN 22 20H30**  
**NOVEMBRE 2010**

**Contacts Relations avec le Public**

melanie.baure@le-maillon.com / 03 88 27 61 85

irene.cogny@le-maillon.com / 03 88 27 61 80

# LES CONCERTS BRODSKY **DISTRIBUTION**

**Texte** Joseph Brodsky

**Composition, piano** Kris Defoort

**Dramaturgie du texte, jeu** Dirk Roofthoof

**Réalisation informatique musicale** Jean-Marc Sullon

**Costumes** An D'Huys

**Production**

LOD , Gand

**Coproduction**

Grand Théâtre de Luxembourg

deSingel, Anvers

Centre de Recherche et de Formation Musicale de Wallonie, Liège

[www.lod.be](http://www.lod.be)

[www.krisdefoort.com](http://www.krisdefoort.com)

## **LES CONCERTS BRODSKY**

### **NOTE D'INTENTION**

**Un projet de Dirk Roofthoof et Kris Defoort basé sur l'œuvre du prix Nobel de littérature Joseph Brodsky.**

**Que se passe-t-il quand l'expresso au fond de votre tasse est à votre sens l'unique point noir à l'horizon?**

Selon le Russe Joseph Brodsky, lauréat du prix Nobel, un poème est un dialogue entre un écrivain et son lecteur, l'union de deux solitudes. Dans le spectacle Les concerts Brodsky, le comédien Dirk Roofthoof offre au public la quintessence de l'œuvre du poète russe. La musique de Kris Defoort parachève le travail, en révélant ce que les mots ne peuvent exprimer. Ensemble, ils rendent ainsi hommage à la poésie de Brodsky, à sa mélodie, ses assonances, et aux grands thèmes métaphysiques qui caractérisent son œuvre : le sens de la vie, la mort, le voyage dans le temps et l'espace avec ou sans amour, la relation entre plénitude et néant, l'existence entre soi-même et personne.

A l'occasion des Concerts Brodsky, Dirk Roofthoof et Kris Defoort entendent transmettre ce sentiment que Brodsky décrit lui-même comme la sensation de l'œil qui contemple la beauté, cette sensation télescopique comparable à celle ressentie au bout des doigts lorsqu'ils effleurent l'être aimé. Ou comme ce sentiment de félicité souveraine qui prit Brodsky d'assaut lorsqu'il succomba au parfum enivrant des zostères.

Joseph Brodsky lisait ses poèmes de façon mélodieuse, avec le timbre et l'intonation d'un prêtre orthodoxe. Même sans en comprendre un traître mot, on saisissait que le sens passait avant tout à travers les sonorités. Le poète est assujéti à la langue qui se déploie dans ses vers. En prenant la plume, un poète ne sait jamais comment son poème se terminera. De la même manière, Dirk Roofthoof et Kris Defoort se laissent gui-

der par la langue pour produire le son suivant. Ils s'ébahissent eux-mêmes du résultat de leur numéro d'improvisation, qui va bien au-delà de leurs attentes.

Les artistes Kris Defoort et Dirk Roofthoof ont collaboré pour la première fois dans le cadre de l'opéra House of the Sleeping Beauties (LOD / Toneelhuis / La Monnaie), composé par Kris Defoort et mis en scène par Guy Cassiers. Dirk Roofthoof y interprétait le rôle du personnage principal, Eguchi. Au cours des Concerts Brodsky, ces deux artistes chevronnés assurent un spectacle grandiose. À n'en pas douter, un événement plein de surprises, grâce à ces deux improvisateurs de talent qui, au même titre que nous, passeront une soirée riche en découvertes.

**LES CONCERTS BRODSKY**

## **LES CONCERTS BRODSKY**

### **NOTE D'INTENTION**

**Que se passe-t-il quand l'expresso au fond de votre tasse est à votre sens l'unique point noir à l'horizon ?**

Les Concerts Brodsky devraient être comme l'eau, avoir l'anarchie de l'eau qui ne veut rien savoir de la notion de forme. L'eau dérègle. Quand vous êtes sur l'eau - le pont du bateau peut être aussi solide que vous le voulez, vous êtes plus vigilant qu'à terre. Toutes vos facultés perceptrices sont acérées. Vos jambes vous retiennent sans cesse, vous et votre attention, comme si vous étiez une espèce de boussole. Mais aussi – contemplant les yeux fermés, une touffe d'algues glacée largement entendue contre un rocher mouillé, gelé peut-être, quelquepart dans l'espace, mais inconscient de quelque lieu qu'il soit.

Les Concerts Brodsky se devraient de secouer les gens et les choses de fond en comble, sachant qu'avant que ceci ne réussisse, le silence sera déjà rétabli. Présenter l'être humain en tant que silhouette, plutôt que comme une collection de caractéristiques singulières. Une esquisse est toujours plus compréhensible que son analyse. Un concert où la mobilité et tout ce qui lui sert de combustible, forme un contraste violent avec une immuabilité marmoréenne. Une impression télescopique de l'œil, comme entrer en contact avec l'infinité cellulaire de l'existence d'un autre corps. Une impression reconnue comme un sentiment de tendresse, parce que l'infini ne peut être apprécié que par le fini. Suivre partout les choses et les gens jusqu'à leur fin insaisissable, où ni la couleur, ni la structure n'importent encore.

Un concert respectant le côté physique de la locution humaine, abstraction faite du contenu, le mouvement des lèvres en soi est plus important que ce qui les fait bouger. Mais aussi un concert qui a pleinement

conscience de cette capacité légendaire qu'ont les mots d'impliquer plus que ce que la réalité n'a à offrir. La langue ne connaît en général aucune limite et, en un sens poursuit sa quête vers une vie en un monde meilleur.

Et si d'aventure, nous perdions confiance dans la capacité de notre rétine pour capturer ce qui est visible, mis à part encore la capacité de notre cerveau à comprendre, et que nous nous méfierions des mots eux-mêmes, le concert se devrait d'essayer de saisir par le rythme, la mélodie et le son des mots ce que les mots eux-mêmes ne révèlent pas. Et si cela ne réussit pas, il y a toujours le rythme, la mélodie et le son sans paroles.

Peut-être que Les concerts Brodsky sont tout simplement la protestation de deux organismes, celui de Kris Defoort et de Dirk Roofthoof, contre leur faculté de compréhension restreinte. Nous sommes ce que nous voyons et embarquons ainsi pour notre propre autoportrait.

Dirk Roofthoof,  
en remerciant Joseph Brodsky

## **LES CONCERTS BRODSKY** **À PROPOS DE L'ŒUVRE**

### **POÈME DE JOSEPH BRODSKY** **ÉLÉGIE**

Ma bonne amie, c'est bien toujours le même  
bistrot, le même barbouillage aux murs, les  
mêmes prix... Le vin est-il meilleur ?  
Je ne crois pas. Non, ni meilleur ni pire.  
Pas de progrès, et c'est très bien ainsi.

Seul le pilote de l'avion postal  
picole, ange déchu.

Les violons  
continuent de troubler, par habitude,  
mon imagination.

A la fenêtre,  
blancs comme la virginité, des toits.  
Les cloches sonnent. Il fait déjà sombre.

Pourquoi as-tu menti ?

Pourquoi mon ouïe  
ne sait plus distinguer la vérité  
et le mensonge, veut des mots nouveaux,  
sourds, étrangers, que tu ne connais pas  
mais qui ne peuvent être prononcés  
que par ta voix, comme avant...

## **LES CONCERTS BRODSKY**

### **BIOGRAPHIES**

#### **KRIS DEFOORT / COMPOSITEUR**

La musique de Kris Defoort, compositeur en résidence chez LOD, se caractérise par une rencontre entre l’idiome classique et l’idiome du jazz, entre des passages annoncés et des passages improvisés. Avec son ensemble Dreamtime, il crée un langage musical propre qui redéfinit d’une façon originale le «jazz-band» traditionnel.

Defoort a étudié la flûte à bec et la musique ancienne au conservatoire d’Anvers (Barthold Kuijken, Koen Dieltiens, Jos van Immerseel, Balderick Deerenberg) et a suivi des cours de piano jazz, de composition contemporaine et d’improvisation libre à Liège (Dennis Luxion, Borah Bergman, Frederic Rzewsky, Garret List, Philippe Boesmans).

Entre 1987 et 1990, il a habité New York. Il y a suivi des masters classes chez Fred Hersh, David Berger et Paul Bley, mais y était surtout actif en tant que pianiste de jazz: il y a joué avec le Lionel Hampton Big Band (guest Dizzy Gillespie), Jack de Johnette, Adam Nussbaum, Reggie Workman, Mike Formanek, Tito Puente, Barry Altschul, Vince Herring, Judy Niemack, Pete Yellin, Lee Konitz, Hannibal Peterson et bien d’autres.

Lors de son retour en Belgique, il a persévéré sur la voie musicale en tant que compositeur, en tant que pianiste improvisateur et en tant que chef de file du sextet KD’s Basement Party, de son trio KD’s decade, d’Octurn et de Dreamtime. Grâce au soutien du Kunstencentrum De Werf à Bruges, d’innombrables projets ont été mis sur CD (dont Variations on a Love Supreme en collaboration avec Fabrizio Cassol).

Mis à part ses activités de compositeur, il est resté actif en tant que pianiste/improvisateur avec des artistes et des ensembles de la scène jazz contemporaine (Jim Black, Mark Turner, AKA moon, Vegetable beauty, Garret List, Paul Rodgers, etc.), avec qui il a régulièrement fait des enregistrements et des tournées aussi bien en Belgique qu’à

l’étranger.

Depuis 1998 Kris Defoort est compositeur en résidence chez LOD. Avec Fatou Traoré il a entre autres créé le spectacle de danse Passages (qui a pu être vu, lors du festival d’Avignon, de Salzbourg, Charleroi Danse etc...). Fin 2001 il a achevé, à la demande de LOD et du Rotheater (Rotterdam) et en coproduction avec De Munt/La Monnaie, de-Singel, Beethoven Academie et le Rotterdamse Schouwburg, la musique pour l’opéra The Woman Who Walked into Doors, basé sur le livre du même nom de Roddy Doyle. Cet «opéra pour soprano, actrice, et écran vidéo» dans un mise en scène de Guy Cassiers, a fait une tournée impressionnante à travers l’Europe (Ruhrtriennale, Paris, Strasbourg au Maillon, Bruxelles, Dublin, Zürich, Amsterdam, Rotterdam, Anvers) et a été accueillie de façon enthousiaste, aussi bien par le public que par la presse.

En 2002, Kris Defoort a écrit à la demande de la Filharmonie (Anvers) Conversations with the past, une œuvre pour instruments à vent, piano, harpe, contrebasse et percussions. Cette même année, il a présenté un nouveau CD de jazz, Sound Plaza (avec Mark Turner, Jim Black et Nic Thys). Le groupe s’est produit lors de festivals de jazz réputés (Middelheim à Anvers, Blue Note à Gand, North Sea jazz).

Fin 2003 Kris Defoort a créé Stringquartet n°1 ainsi que ConVerSations/ConSerVations (production LOD et Quatuor Danel), un projet basé sur de la musique de la renaissance. Cette fois-ci encore, avec la soprane Claron Mc Fadden, Dreamtime et le Quatuor Danel, il a recherché une synthèse entre l’ancien et le nouveau, entre le jazz et le classique.

En outre, Kris Defoort a écrit de la musique pour le théâtre, la danse et le cinéma (Jan Vromman, Rosas, Ingrid Von Wantoch Rekowski, VRT, RTB, ARTE, Fatou Traoré).

## **LES CONCERTS BRODSKY** **BIOGRAPHIES**

En 2004, Kris Defoort a reçu le prix de la communauté flamande pour la musique. Le jury a apprécié le travail de Kris Defoort et tout particulièrement son professionnalisme élevé et son audace considérable. Kris Defoort n'est rien de moins qu'une sommité du jazz et de la musique classique contemporaine en Flandre.

Depuis 2005 Kris Defoort s'est attelé à différents projets dont Dedicatio, un cycle pour piano comprenant neuf lettres musicales, créé fin 2006 par le pianiste Jan Michiels (production LOD, coproduction BOZAR MUSIC et deSingel).

Durant la saison 2006-2007, Kris Defoort fut l'hôte principal de Bozar. Il a eu l'occasion d'y démontrer toutes ses facettes de musicien : le compositeur, le pianiste de jazz, et l'improvisateur.

A la demande du concours Reine Elisabeth 2007, il a écrit l'œuvre imposée pour piano solo des demi-finales.

En mai 2009 Kris Defoort et Guy Cassiers créent leur second opéra House of the sleeping beauties basé sur le livre du même nom de Yasunari Kawabata.

Kris Defoort est chargé de cours de composition/arrangement et d'improvisation libre au Koninklijk Vlaams Muziekconservatorium de Bruxelles.

### **DIRK ROOFTHOFT / ACTEUR**

Dirk Roofthoof est l'un des acteurs les plus importants de Flandre.

Il est né en 1959 à Anvers, où il suit des cours d'art dramatique. Dès ses études terminées, en 1981, il travaille avec des metteurs en scène, chorégraphes et musiciens réputés comme Jan Fabre, Jan Lauwers/Needcompany, Luk Perceval, Ivo van Hove, Jan Ritsema, Josse De Pauw, Wim Vandekeybus, Ron Vawter (The Wooster Group), René Pollesch (Volksbühne, Berlin), Lotte van den Berg, the London Symphonietta, Schönberg Ensemble, Collegium Vocale, la légende de jazz Henry Threadgill (pour l'ouverture des Salsburger Festspiele en 98) et le metteur en scène d'opéra Peter Sellars. Il se produit sur les planches des théâtres du monde entier et joue en néerlandais, en français, en espagnol, en allemand et en anglais.

Au fil des ans, Dirk Roofthoof remporte de nombreux prix, en Belgique et à l'étranger, tant pour ses rôles au théâtre qu'à l'écran.

Pour son rôle dans Pleure pas, Germaine d'Alain de Halleux, il obtient le prix du meilleur acteur au Fort Lauderdale International Film Festival (Miami) et pour la seconde fois, le Prix Joseph Plateau du Meilleur acteur. Pour son rôle dans Sombermans Actie, il se voit décerner le prix du Meilleur acteur de l'année en Italie (Pescara). Dirk Roofthoof jouera dans Storm de Ben Sombogaart, le réalisateur du film Twin Sisters, qui a été sélectionné aux Oscars dans la catégorie « meilleur film étranger ».

Avec Guy Cassiers, il crée Tristan (Klaus Mann) au début des années 80 et Het liegen in ontbinding (Kaaithheater) en 1993. Pour Het liegen in ontbinding, Guy Cassiers se charge de la mise en scène et Dirk Roofthoof du jeu dramatique. Pour Tristan, ils inversent les rôles.

Rouge décanté (2004) est une fois encore le fruit de la collaboration de ces deux vieux compagnons de route que sont Guy Cassiers et Dirk Roofthoof.

## **LES CONCERTS BRODSKY**

### **BIOGRAPHIES**

De Volkskrant : « Le théâtre peut parfois être hallucinant. Un trip, un rêve qui vous arrache de votre fauteuil au théâtre. C'est rare, mais Guy Cassiers et Dirk Roofthoof y sont arrivés dans Rouge décanté. (...) Roofthoof est un comédien phénoménal. Mais il n'est pas seul pour arriver à ce résultat. Grâce à l'extraordinaire qualité sonore, chaque soupir, chaque inflexion de sa voix s'entend. La subtilité qui se dégage de l'ensemble est peu commune. Dans cette grande salle de théâtre, chacun a l'impression que l'histoire n'est racontée qu'à lui. » La version néerlandophone, Bezonken rood, a été jouée en Flandre, aux Pays-Bas et a été sélectionnée pour le Theaterfestival Vlaanderen 2005. La version française, Rouge décanté, a connu une première couronnée de succès au Festival d'Avignon 2006, et a fait une tournée en France et à Montréal. La version anglaise, Sunken Red, a été jouée à Zurich, à Wrocław en Pologne et au BAM (Brooklyn Academy of Music) à New York. En octobre 2009, la première de la version espagnole a été jouée à Madrid.

Roofthoof a joué le rôle principal dans le Mefisto for ever de Guy Cassiers, qui a fait fureur au festival d'Avignon en 2007. La même année, il s'est vu décerner pour ce rôle le Louis d'Or – un prix annuel décerné par les théâtres des Pays-Bas pour le meilleur rôle de premier plan.

Le jury : « Dans Mefisto for ever, Roofthoof offre au public un jeu dramatique fascinant, qui communique toutes les facettes et nuances du trouble personnage qu'il interprète. Il montre toutes les étapes de sa déchéance morale. » La production a fait une grande tournée européenne à l'automne 2008.

En 2009, Dirk Roofthoof interprète le rôle d'Eguchi dans House of the Sleeping Beauties, un opéra d'après le roman de Yasunari Kawabata, conçu par Guy Cassiers et par le compositeur Kris Defoort.

En 2006, Dirk Roofthoof est, avec Jan Fa-

bre, invité d'honneur au Festival d'Avignon pour la quatrième fois en cinq ans. Il y joue deux monologues de Jan Fabre : Le Roi du plagiat et L'Empereur de la perte. Roofthoof a également joué dans Je suis sang, autre création de Jan Fabre.

Le Roi du plagiat et L'Empereur de la perte forment les deux premiers volets d'une trilogie, dont le troisième, L'Employé de la Beauté, va connaître sa première en mars 2010. Dirk Roofthoof forme le fil rouge de cette entreprise, qui offre à sa présence scénique très physique et à son jeu très varié, des rôles taillés sur mesure.

En 2008 Dirk Roofthoof joue dans Ruhe (Silence), une mise en scène de Josse De Pauw. Ruhe est un récital de magnifiques lieder de Schubert, brutalement interrompu par des gens qui veulent parler de leur engagement volontaire au rang des SS en 1940. Ruhe a ouvert le KunstenFestival des Arts de Bruxelles en 2006, a connu un grand succès au Festival d'Automne de Paris (sept. 2007) et au Festival d'Edinburgh (août 2008).

Dirk Roofthoof travaille régulièrement avec des artistes comme Thierry de Cordier, avec qui il a créé, entre autres, un spectacle en ouverture de l'exposition Over The Edges de Jan Hoet à Gand (2000).

Il assume également chaque année la régie sonore de l'été de la poésie à Watou, une exposition internationale d'art contemporain, de poésie et d'architecture hors des lieux muséaux et aux alentours du village de Watou.

Dirk Roofthoof a aussi quelques mises en scène de théâtre à son palmarès : Emiel, l'adaptation qu'il a faite du Bel Indifférent de Cocteau ; Enoch Arden, une œuvre pour piano et voix, basée sur le poème envoûtant d'Alfred Tennyson datant de 1864, accompagnée d'une œuvre pour piano de Richard Strauss, écrite en 1897 ; Kwartet de Heiner Müller et la pièce déjà citée Tristan, interpré-

## **LES CONCERTS BRODSKY**

### **BIOGRAPHIES**

tée par Guy Cassiers.

Il a également signé l'écriture de trois pièces : Emiel, Beschrijving van een toestand et Alles Liebe, mis en scène par Luk Perceval.

Dirk Roofthoof t s'est aussi chargé de la direction et de l'interprétation de productions musicales. Le concert de blues, Brick Blues, portait sur la nostalgie de ce qui nous a quitté ou de ce que nous avons quitté, en pensant que l'herbe était plus verte ailleurs. Walcott songs est une production basée sur les poèmes de Derek Walcott, qu'il a montée avec la légende de jazz Henry Threadgill. Elle a ouvert le Festival de Salzburg et a été présentée au fameux Blue Note Jazz Festival de Paris.

À l'automne de 2010, Dirk Roofthoof t montera, avec Kris Defoort, compositeur et musicien de jazz, Les Concerts Brodsky.

### **JOSEPH BRODSKY, L'EXIL ET LE NOBEL**

LE POÈTE D'ORIGINE RUSSE, ÉMIGRÉ AUX ETATS-UNIS, EST DÉCÉDÉ DIMANCHE.

L'HUMANITÉ, 30 JANVIER 1996, MICHEL GUILLoux

Qui vous a déclaré poète ? Et qui m'a déclaré « être humain » ? L'échange est véridique, entre un procureur soviétique et un « soi-disant poète » selon la terminologie policière de l'inquisiteur public. C'était en 1964, et Joseph Brodsky allait être condamné à cinq ans de travaux forcés pour « parasitisme social et fainéantise ». Vingt-trois ans plus tard, en 1987, il recevait à Stockholm le prix Nobel de littérature. Le poète s'est éteint dimanche aux Etats-Unis, où il avait dû émigrer au début des années soixante-dix.

Né le 24 mai 1940 à Leningrad, il quitte l'école à quinze ans, préférant être ouvrier. Poète, il l'est devenu parce que, comme il le dira plus tard, « je me suis aperçu que c'est écrire que je faisais le plus souvent et le plus volontiers ». Issu de la petite-bourgeoisie juive - son père était officier de marine - il se jette dans la pratique poétique bien au-delà des cercles officiels. Cela suffit à le condamner mais surtout à lui faire suivre des sentiers qui en feront un des grands poètes russes, reconnu comme tel par la poétesse Anna Akhmatova. Elle viendra témoigner en sa faveur au procès de 1964, préparé par une violente campagne de presse l'accusant de corrompre la jeunesse, cette jeunesse d'alors qui le lit et le diffuse sous le manteau, notamment dans la revue clandestine « Syntaxis ».

Il ne fera « que » dix-huit mois de camp à Arkhangelsk, grâce à une campagne de solidarité, qui le conforte. « Il ne faut pas oublier ce qu'(était) l'agriculture soviétique ! A cause des pénuries diverses, personne ne faisait rien pendant des jours et des jours. Je restais donc à la maison et je travaillais,

## LES CONCERTS BRODSKY

### BIOGRAPHIES

je travaillais... J'y faisais exactement ce pourquoi j'avais été condamné : parasitisme et exercice illégal du métier de poète ! ».

Il apprend le polonais et l'anglais. Il se nourrit des oeuvres de Milosz, de l'élisabéthain John Donne, à qui il dédie une élégie dans un recueil de 1963 (Collines et autres poèmes) mais aussi de Mandelstam et Tsvétaïeva, T.S. Eliot, Yeats, Wystan Auden, qui le fera connaître à l'étranger... Son écriture charrie les grands thèmes métaphysiques au coeur de l'énigmatique condition humaine: la mort, le sens de la vie, mais aussi l'amour, l'amitié, la fraternité. Libéré en 1965, il vit de traductions de poètes slaves, cubains et anglais mais ses propres poèmes demeurent interdits de publication.

Cette situation ne pouvant plus durer, il doit prendre le chemin de l'exil, en 1972. Il s'installe à New York. Il écrit des poèmes, des essais, des pièces de théâtre, enseigne dans plusieurs universités américaines. Le jeudi 10 décembre 1987 arrive enfin cette reconnaissance mondiale depuis la capitale suédoise. L'événement est éclipsé par la tenue, au même moment à Washington, de la rencontre Reagan-Gorbatchev. Lui, il lit rapidement, en russe, son texte de réception du prix Nobel. « Un homme écrit des poèmes pour toutes sortes de raisons : pour conquérir le coeur de celle qu'il aime, pour exprimer sa conception de la réalité, pour laisser une trace sur terre » et pourtant « quand il écrit un poème, le poète écrit parce que la langue lui souffle, ou simplement lui dicte, la ligne qui suit. Lorsqu'il commence, le poète ne sait pas, généralement, comment le poème finira, et il lui arrive d'être surpris du résultat, car ce résultat dépasse souvent son attente ». Il ne reviendra jamais s'installer en Russie et en 1991, la presse des Etats-Unis le sacra même « poète américain n° 1 ». En cet ultime week-end froid, un de ses vers, pour conclure : « La neige, le marbre des pauvres. »

LOD est une maison de production pour opéra, comédies musicales et autre théâtre musical qui depuis plus de 20 ans se porte garant pour un travail artistique novateur. LOD détermine des trajets artistiques avec une équipe d'artistes (les compositeurs Kris Defoort, Dick van der Harst, Jan Kuijken, Dominique Pauwels, Daan Janssens et Thomas Smetryns, la metteur en scène Inne Goris, l'actrice / metteur en scène An De Donder, l'acteur / auteur / metteur en scène Josse De Pauw et le philosophe / auteur Pieter De Buysser). Ensemble, ils s'occupent d'un large éventail de projets dans lesquels de nombreux genres artistiques différents se rencontrent.

Les compositeurs de chez LOD sont appréciés pour leur approche contemporaine du théâtre musical. Leur travail est extrêmement hybride et difficile à catégoriser, mais toujours le résultat d'une recherche artistique poussée et d'un grand plaisir de jeu et de création. Avec des productions telles The Woman Who Walked into Doors, Yerma vraagt een toefeling, Diep in het bos, Het huis der verborgen muziekjes I & II, Onegin, Boreas, Liefde / ses mains, die Siel van die Mier (L'Ame des termites), Twee oude vrouwtjes (Deux vieilles femmes), Judaspassie (La Passion selon Judas), Nachtevening (Equinoxe) et House of the Sleeping Beauties (Les Belles Endormies), LOD a récolté de nombreux succès, tant en Belgique qu'à l'étranger.

LOD accorde une importance particulière à la coopération avec des artistes wallons. En témoignent De Duivel Beduveld (avec Patrick Corillon) ou The Attendants' Gallery (en collaboration avec, entre autres Dominique Goblet et Thierry Van Hasselt).

LOD bénéficie de nombreux partenariats en Belgique et à l'étranger, dont deSingel (Anvers), La Monnaie / De Munt (Bruxelles), het Concertgebouw (Bruges), de Vlaamse Opera (Gand), Rotterdamse Schouwburg (Rotterdam, NL), Le-Maillon (Strasbourg, FR), L'Opéra de Dijon (FR), le Grand Théâtre de Luxembourg (LU), L'Hippodrome (Douai, FR).

**LOD / MAISON DE PRODUCTION**